

LA TANNERIE DE MESTUAL

UNE ACTIVITÉ IMPORTANTE AU XIX^E SIÈCLE

À partir du XVIII^e siècle, Landivisiau doit se tourner vers de nouvelles activités économiques, les commerces de la toile et du lin déclinant peu à peu. La tannerie participe de ce nouvel essor. En 1812, on compte pas moins de 32 tanneries dans toute la ville. Cette activité décroît après la guerre de 1914-1918. En 1946, la ville n'en compte plus que 8. La propriété privée de Mestual constitue l'ultime témoignage de cette activité.



Ouvriers à la tannerie en 1903

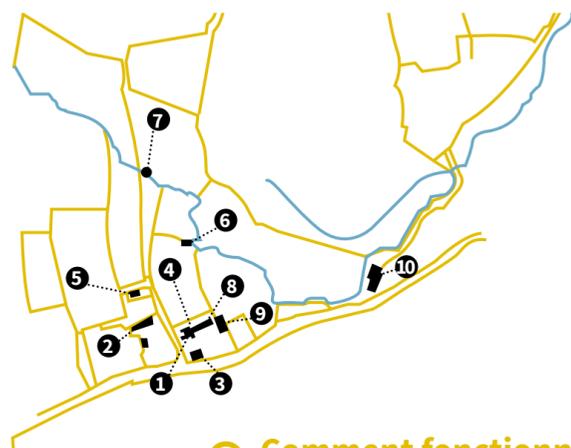
Les peaux sont étendues dans les greniers munis de volets inclinables pour sécher à l'abri du soleil.

UNE ACTIVITÉ MALODORANTE ET POLLUANTE

Les tanneries étaient souvent installées en périphérie en raison des odeurs très fortes de chair en putréfaction. Les matières grasses, les restes de crin ou de laine étaient jetés directement dans la rivière, ce qui la rendait impropre pour les autres professions : lavandières, pêcheurs, etc. Toutefois, la chair était revendue aux fabricants de colle ou de gélatine installés à proximité de la tannerie. Les ouvriers étaient soumis aux odeurs, au bruit, au contact des matières toxiques, ce qui rendait leur métier particulièrement pénible.



Usine de colle Tréanton du Bois d'Amour
Cette fabrique de colle était située tout près de l'actuelle piscine. Un mur de cette ancienne usine subsiste encore, près du parking de la piscine. La rue de la colle, à proximité, fait encore aujourd'hui écho à ce passé industriel.



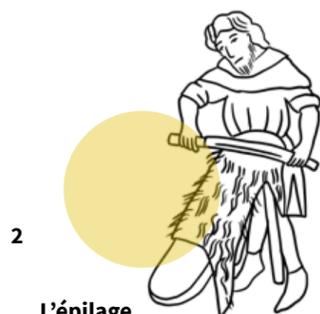
Les tanneries sont toujours installées à proximité immédiate d'une rivière car l'activité nécessite un usage important de l'eau. Les activités de la tannerie de Mestual s'organisent autour du Quillivaron.

1. Habitation
2. Ancien Mestual
3. Portail
4. Écurie
5. Maison d'employé
6. Moulin
7. Fontaine-lavoir
8. Premier séchoir
9. Second séchoir
10. Tannerie

Comment fonctionnait LA TANNERIE ?



1 Nettoyage des peaux
On accroche les peaux à des piquets directement dans la rivière pour les nettoyer grossièrement : le sel, les saletés diverses accrochées à la peau sont emportés par le courant. On appelle cela le reverdissage.



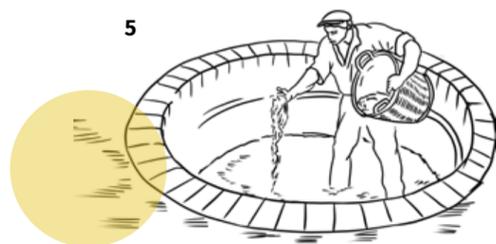
2 L'épilage
On retire les poils de la peau avec un couteau à ébourrer.



3 L'écharnage
On ôte les matières qui se trouvent côté chair en plaçant la peau sur un chevalet.



4 Faire gonfler les peaux
On plonge les peaux dans des bains rendus acides par la fermentation des farines (à Landivisiau, l'orge). On répète l'opération une dizaine de fois, en passant la peau d'un bain à l'autre.



5 Le tannage
Dans le fond de la fosse, on met une couche de poudre d'écorce de chêne (le tan), une peau entière, puis de nouveau une couche de tan, et ainsi de suite. Ces contenants pouvaient accueillir entre 60 et 80 peaux selon leur taille. L'opération était renouvelée à plusieurs reprises et durait plusieurs semaines ou plusieurs mois selon l'épaisseur de la peau.



6 Le séchage
Une fois le tannage achevé, on sort les cuirs, on les nettoie pour retirer les traces de tannée puis on les fait sécher à l'abri du soleil dans les greniers.



7 Le corroyeur
Il peut enfin travailler le cuir ! Il nettoie alors les derniers fragments de chair, manipule la peau pour l'assouplir, égalise ses différentes parties pour que l'ensemble soit partout de la même épaisseur. Le corroyeur travaille généralement à l'écart des tanneries.